Dix millions de litres d'eau usée traités chaque jour

La nouvelle station de refoulement du Lac de Maine traite quotidiennement l'équivalent de treize millions de bouteilles d'eau usée. Qui arrivent des cinq grosses communes de l'ouest de l'agglomération.

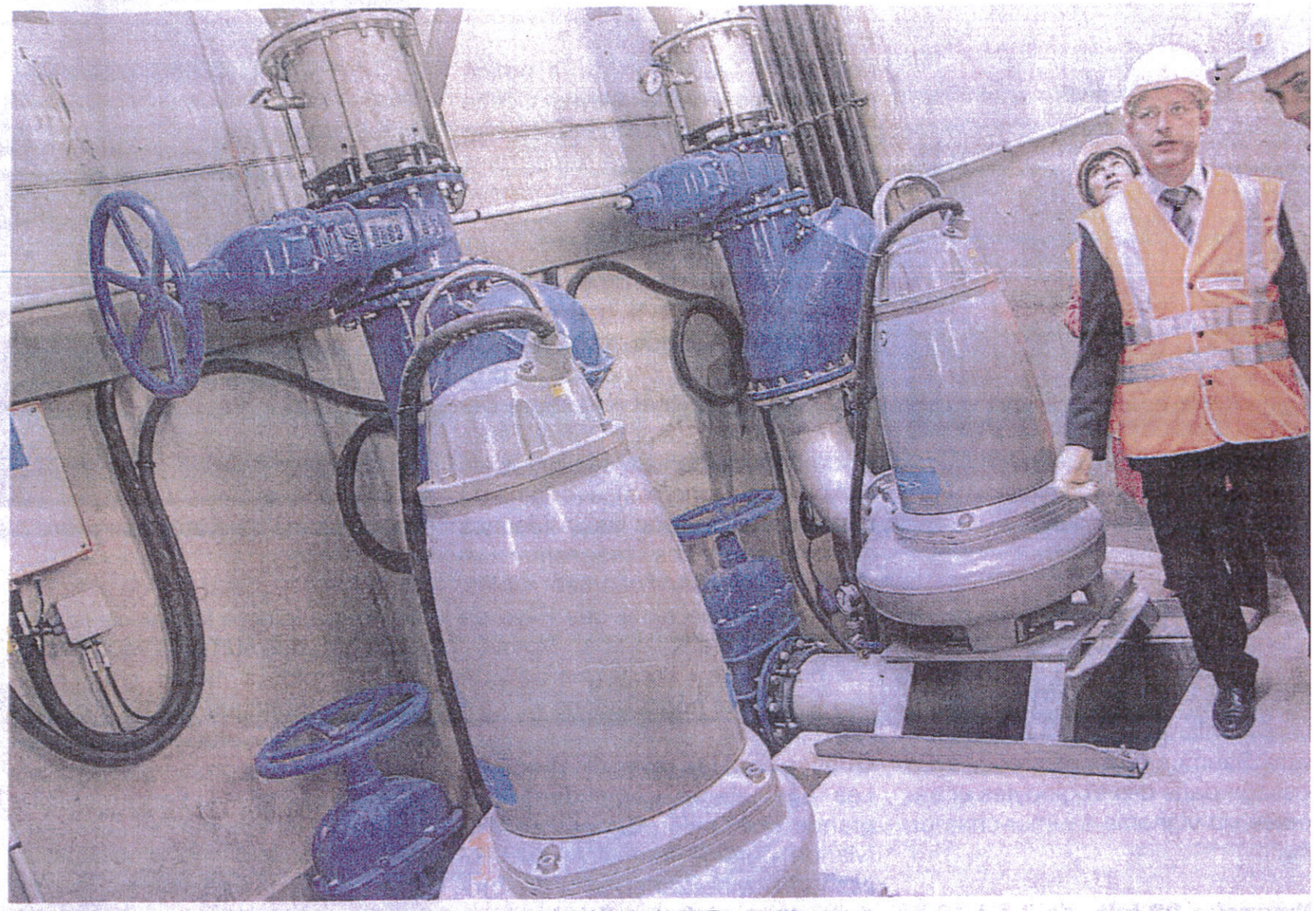
Pourquoi ? Comment ?

Que deviennent nos eaux usées ?
Elles prennent le chemin des 154 stations de refoulement qui sont disséminées sur le territoire de l'agglomération d'Angers. Sur un réseau de près de 900 km, celles-ci collectent les eaux usées rejetées par 285 000 consommateurs, pour les diriger vers les stations d'épuration. Dont celle de la Baumette, inaugurée en 2011. Là, elles sont dépolluées dans plusieurs bassins, puis rejetées dans la Maine et dans la Loire, désormais assimilables par la rivière.

Qui est concerné par la nouvelle station du Lac de Maine ?
Elle prend en charge les flux usagés provenant des communes d'Avrillé, Beaucouzé, Montreuil-Juigné, Saint-Jean-de Linières Bouchemaine et une partie d'Angers. Soit plus de 80 000 habitants. Inaugurée hier par Jean-Claude Antonini, président la communauté d'agglomération d'Angers Loire métropole, la station assure le transit quotidien de 10 000 m^3 d'eaux usées vers la Baumette.

Combien ça coûte ?
Il s'agit en fait d'une remise à neuf. Treize mois de travaux ont été nécessaires pour un montant de 1,6 million d'euros. Désormais, la station, grâce à quatre pompes de 55 kW et un débit de 850 m^3/h, pulse l'eau dans des tuyaux larges de 60 cm. Le tout dans un cadre sécurisé...

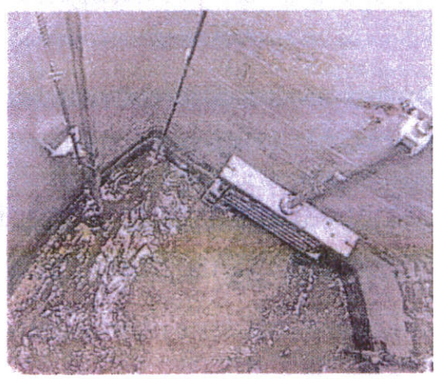
Et pour les odeurs ?
Jérôme Acher-Dubois, responsable de l'assainissement à l'agglo, se veut rassurant. « **Maintenant, grâce au nouvel équipement de désodorisation, la situation n'a rien à voir.** » Avant, les techniciens devaient descendre dans les cuves remplies d'eau avec des masques. Malgré la présence d'hydrogène sulfuré. « **Là, un ventilateur aspire l'air. Grâce à du charbon actif, les molécules odorantes sont captées dans un caisson.** »



D'énormes pompes servent à propulser l'eau vers la station de la Baumette.

Quelques chiffres pour finir sur l'eau... du robinet ?
Bon à savoir : 150 litres d'eau par personne sont consommés chaque jour. Mais pour arriver jusqu'au robinet, 2 000 km de réseau sont nécessaires. Sachant que l'eau du robinet coûte 40 à 300 fois moins cher que l'eau en bouteille, et qu'en France, une famille de quatre personnes consomme environ 1 € d'eau par jour... faites le calcul. Autre donnée : le prix de l'eau produite par Angers Loire métropole est de 1,03 € le m^3. Ainsi, selon les calculs de l'agglo, « **si tous les habitants buvaient de l'eau du robinet, on éviterait de produire, transporter et retraiter 270 000 bouteilles plastiques par jour** ».

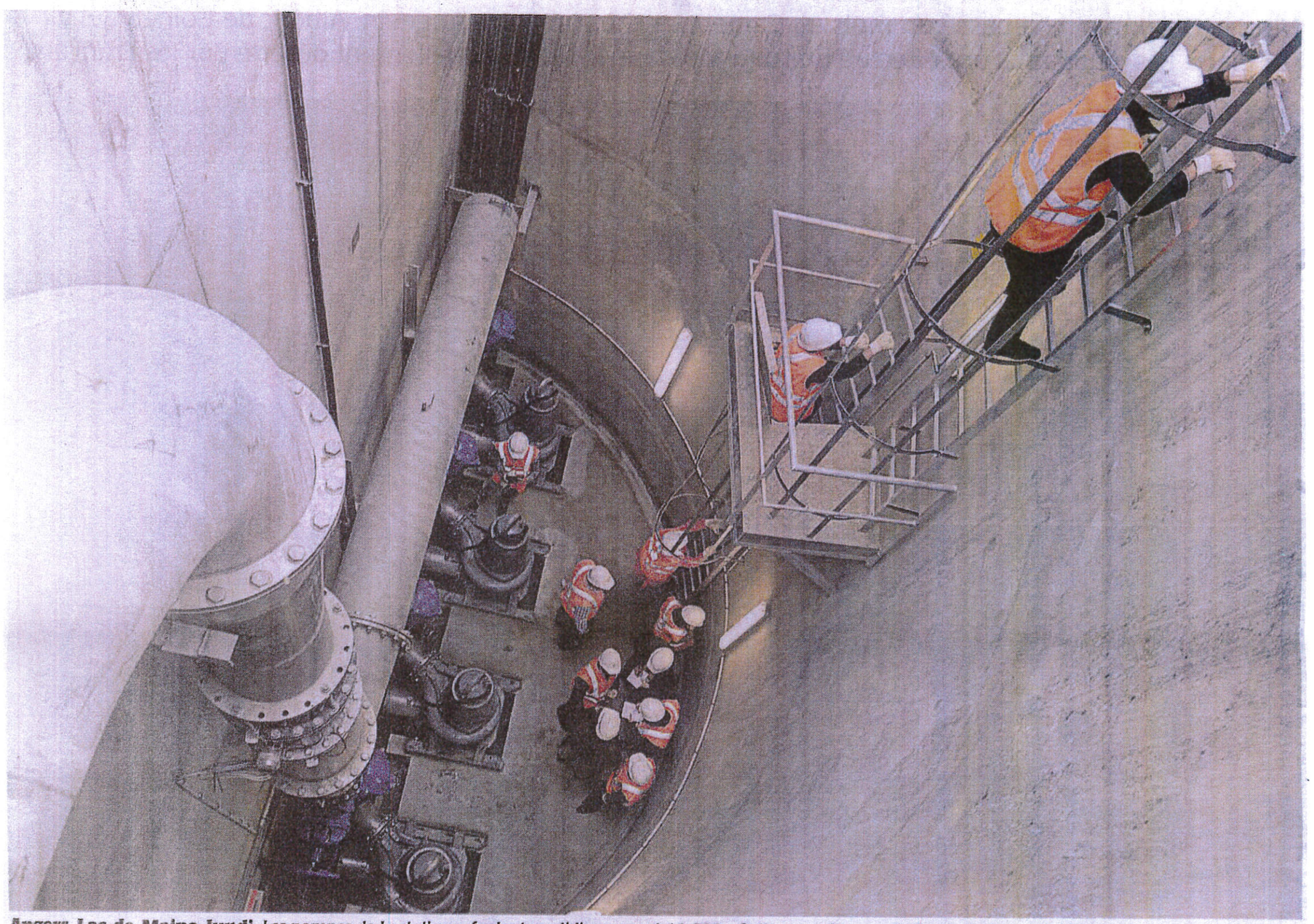
Benoît ROBERT.



L'eau usée est stockée dans une bâche de 12 mètres de profondeur.

Au Lac-de-Maine, ça refoule bien

La nouvelle station de refoulement du Lac-de-Maine renvoie vers l'usine de dépollution de la Baumette les eaux usées de près de 100 000 Angevins. Les travaux ont coûté 1,6 million d'euros.



Angers, Lac-de-Maine, lundi. *Les pompes de la station refoulent quotidiennement 10 000 m³ d'eaux usées vers l'usine de la Baumette. Photo CO - Laurent COMBET.*

Vincent BOUCAULT
vincent.boucault@courrier-ouest.com

On la distingue avec peine depuis l'avenue autoroutière de l'Atlantique. De l'extérieur, ce n'est rien qu'une plateforme ronde parsemée de trappes. Mais mine de rien, la nouvelle station de refoulement du Lac-de-Maine, inaugurée lundi en petite pompe, fait transiter les eaux usées de près de 100 000 personnes, soit environ 10 000 m³ par jour.

Au-delà des quartiers nord d'Angers - sur la rive droite de la Maine -, ce nouvel équipement dessert aussi Avrillé, Montreuil-Juigné, Beaucouzé, Saint-Jean-de-Linières et Bouchemaine. Par stations successives - huit au total pour les plus grandes distances -, tout finit par arriver jusqu'à ce point bas de l'agglomération.

« L'eau, c'est la vie, même l'eau polluée »

Là, à 12 mètres sous la surface, quatre pompes ultra-puissantes renvoient ces effluents vers l'usine de dépollution de la Baumette. Tout passe par un collecteur de 600 mm de diamètre fiché sous le pont de l'Atlantique.

Chaque d'entre elles est capable de pulser 800 m²/h. Ce débit autorise d'autres raccordements.

De ce chantier très technique, mené essentiellement par les sociétés Durand pour les travaux publics et Felgas et Masson pour la partie hydraulique, Jean-Claude Antonini a retenu d'abord le service qu'il rendait. « *Un objectif de santé, de confort et surtout de défense de l'environnement*, a martelé le président d'Angers Loire Métropole. *L'eau va devenir un grand problème. Dans l'agglomération, les investissements consentis permettent d'être sereins pour une centaine d'années. L'eau, c'est la vie, même l'eau polluée. En la rendant pure, on contribue au cycle de la dépollution* ».

Inaugurée en 2011, d'un coût de 66,5 millions, la station de dépollution de la Baumette traite à elle seule les eaux usées de 250 000 habitants. Il existe 22 autres stations de moindre importance dans l'agglomération.

De son côté, l'unité de production d'eau potable des Ponts-de-Cé fournit 18 millions de m² à 280 000 habitants.